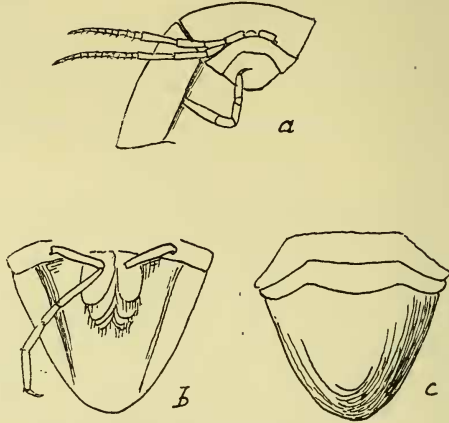


développés. Pleotelson très convexe, presque bossu, ne présentant d'autre trace de segmentation qu'un petit sillon transversal incomplet; uropodes entièrement fusionnés avec le pleotelson dont ils ne forment plus en des-



*Caecosphaeroma Burgardum* Dollfus.

a. Cephalon et premier segment pereial, vus en dessous. — b. Dernier segment pereial et pleotelson, vus en dessous. — c. Deux derniers segments pereiaux et pleotelson, vus en dessus.

sous qu'un épaississement latéral; endopodites et exopodites complètement atrophiés. Couleur b'anchâtre. Dimensions : longueur, 11 millimètres; largeur, 5 millimètres.

REVISION DES TUNICIERS DU MUSÉUM (FAMILLE DES MOLGULIDÉES),

PAR M. A. PIZON,

DOCTEUR ÈS SCIENCES, PROFESSEUR AU LYCÉE JANSON-DE-SAILLY.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR E. PERRIER.)

Les Molgulidées appartenant aux collections du Muséum comprennent treize espèces différentes, dont huit sont nouvelles; elles se répartissent dans huit genres, dont trois sont également nouveaux.

Ces formes sont de provenances très diverses :

Deux proviennent de l'expédition du cap Horn (*Stomatropa villosa* n. sp. et *Ctenicella rugosa* n. sp.);

Une autre, très intéressante, a été rapportée en 1875 de l'île Stewart, par M. Filhol, professeur au Muséum (*Molgula Filholi* n. sp.).

M. Lebrun, préparateur à la chaire de malacologie, en a recueilli deux

espèces sur les côtes de Patagonie (*Ctenicella Lebruni* n. sp. et *Molgula glomerata* n. sp.).

Enfin une espèce (*Gamaster dakavensis* n. sp.) a été trouvée à Dakar, par M. Parfait, et deux autres ont été recueillies à la Nouvelle-Hollande, par Quoy et Gaimard, dans l'expédition de l'*Astrolabe* (*Ctenicella tumulus* = *Ascidia tumulus* Quoy et Gaimard, *Astropera sabulosa* = *Ascidia sabulosa* Quoy et Gaimard).

Quant aux espèces de nos côtes, elles n'étaient représentées simplement que par l'*Anurella roscovita* Lac. Duth., avant que j'aie offert aux collections *Molgula simplex* = *Anurella simplex* Lac. Duth., *M. oculata* = *An. oculata* Lac. Duth., *Molgula socialis* Alder, que j'ai recueillies moi-même en différents points (Le Croisic, La Bernerie et Pornic, Saint-Vaast-la-Hougue).

La revision approfondie de la famille des Molgulidées, à laquelle je me suis livré, m'a amené à supprimer trois genres qui étaient insuffisamment caractérisés ou faisaient double emploi, les genres *Bostrichobranchnus* et *Paramolgula* de Traustedt, le genre *Anurella* Lac. Duth.

La critique de ces genres et la description détaillée des espèces nouvelles dont je viens de parler devant paraître prochainement dans les *Annales des Sciences naturelles*, je me contenterai de donner ici les subdivisions génériques de la famille, telles que j'ai été amené à les établir. Je néglige le genre *Pera* Stimpson, qui reste douteux.

*Première section.* — *Molgulidées ne possédant qu'une seule glande génitale située sur la face gauche* : genre EUGYRA Hancock. Chaque infundibulum de la branchie n'est constitué que par deux longs trémas spiralés.

*Deuxième section.* — *Molgulidées ne possédant qu'une seule glande génitale située sur la face droite.* Cette section comprend deux genres :

1° Le genre GAMASTER n. g., dont la branchie ressemble à celle des Eugyres;

2° Le genre EUGYRIOPSIS, qui possède une branchie de Molgule; je crée ce genre pour recevoir *Bostrichobranchnus manhattensis* Traustedt et le sous-genre *Eugyriopsis* Roule (*Eug. Lacazei* Roule, de la Méditerranée).

*Troisième section.* — *Molgulidées à deux glandes génitales, l'une sur la face droite, l'autre sur la face gauche; la branchie possède des trémas courbes plus ou moins allongés, mais ne formant jamais de grands infundibulums spiralés comme chez les Eugyres.* Cette section comprend cinq genres différents :

1° Genre ASTROPERA n. g.; pas de siphons; les orifices sont à fleur du corps et possèdent, chacun, une double couronne de lobes inégaux et péta-loïdes;

2° Genre *MOLGULA* Forbes; chaque siphon bordé de lobes égaux et entiers;

3° *CTENICELLA* Lac. Duth; les lobes des orifices sont pourvus de dents plus ou moins allongées et plus ou moins nombreuses;

4° *STOMATROPA* n. g.; le siphon branchial est arqué et porte six lobes inégaux, dont les deux supérieurs forment une grande lèvre bifide;

5° *ASCOPERA* Herdmi; les deux branches de l'intestin sont verticales au lieu d'être courbées et de former une anse comme dans les quatre genres précédents.

---

OBSERVATIONS SUR QUELQUES ANIMAUX DES RÉCIFS MADRÉPORIQUES  
DE DJIBOUTI,

PAR M. H. COUTIÈRE.

Dans les *Bulletins* précédents <sup>(1)</sup>, nous avons donné quelques détails sur les habitants les plus typiques des récifs madréporiques de Djibouti, habitants qui caractérisent, dans une certaine mesure, chaque «facies» des formations coralliennes. Nous rappellerons brièvement la disposition de celles-ci : une série de plateaux madréporiques émergés, dirigés N.-S., communiquant soit à marée basse seulement, soit de façon permanente, et, à leur pied, du côté du large, une vaste surface presque plane, séparée en deux moitiés inégales par un espace vaseux. La région tout à fait littorale est marquée d'un large cordon d'éboulis provenant du récif sub-fossile émergé, et la région distale est formée de minuscules îlots madréporiques que séparent des fentes irrégulières, élargies par places. Entre les deux s'étend une troisième région plus déprimée, où le récif ne s'accroît plus. Le reflux y balaie, en effet, le sable détritique qu'il arrache à la région distale, en même temps que la boue calcaire des espaces vaseux par lesquels le récif est borné; aussi, dans cette région moyenne, la roche madréporique a-t-elle presque disparu sous un revêtement limoneux. Il en résulte, à marée basse, une zone de flaques lagunaires, plus accusées du côté distal, où elles passent aux fentes anfractueuses de la croûte superficielle en voie de croissance, devenant au contraire de moins en moins profondes et limitées du côté proximal.

Les flaques en question possèdent une faune assez spéciale d'*Éponges* et de *Porites*. *Euspongia irregularis* var. *pertusa* Lendenfeld est très abondante et atteint parfois une taille assez grande, en même temps qu'une forme à peu près régulière. Le plus souvent, elle est toutefois réduite à un cercle plus ou moins complet, représentant le pourtour d'une coupe peu profonde dont le centre se serait détruit. Dans ce dernier cas, son épaisseur

(1) *Bull. du Muséum*, 1898, t. IV, p. 38, 87, 155, 195, 238.